

## Les enfants perdus de Bangui...



→ **A. BOURRILLON**  
Service de Pédiatrie générale,  
Hôpital Robert-Debré,  
PARIS.

**I**ls sont plusieurs milliers à vivre sans leurs parents en Centrafrique. Abandonnés. Orphelins. Sans repères. Beaucoup d'entre eux ont été retrouvés errant seuls dans la nuit. Ignorant souvent leur nom et leur âge. Étrangers à eux-mêmes.

Recueillis dans des orphelinats, ils se sont regroupés. Assurant eux-mêmes leurs soins, protégeant leur sommeil, organisant leurs jeux. Les petites filles tricotent des mouchoirs bariolés, avec des cartouches de stylos usés en guise d'aiguilles. Des enfants plus âgés essaient de "diriger" les devoirs des plus jeunes. Précocement responsables au sein de leur propre société d'enfants opprimés.

Avec la découverte craintive des adultes auprès desquels ils se sont confiés, ils retrouvent la parole, ils acceptent les soins, et comme tous les enfants du monde... ils se mettent à jouer. Ensemble.

*"Lorsque les ennemis sont arrivés" a dit l'un d'eux "ils m'ont demandé : où sont tes parents ? Et lorsque papa est venu... ils l'ont massacré."*

Dans les guerres, ce ne sont peut-être pas les enfants que l'on vise, mais ce sont eux que l'on tue.

Petits enfants perdus de Bangui, vous avez perdu l'illusion que chaque homme, comme l'a décrit le philosophe, cache un enfant qui veut jouer.

*"Puissiez-vous, devenus adultes, garder le courage là où il y a la peur, transmettre l'apaisement là où il y a le conflit et donner l'espoir là où règne le désespoir."*  
(Nelson Mandela)

Puissiez-vous un peu plus tard, sur le chemin de votre vie si précocement meurtrie, retrouver des raisons d'espérer.

Petits enfants perdus de Bangui, sur ce chemin qui vous conduit vers une aube horriblement belle.  
Reprenez votre marche et tenez-vous la main...  
Pour ne plus vous perdre...